Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_Table_30_P2.jpg

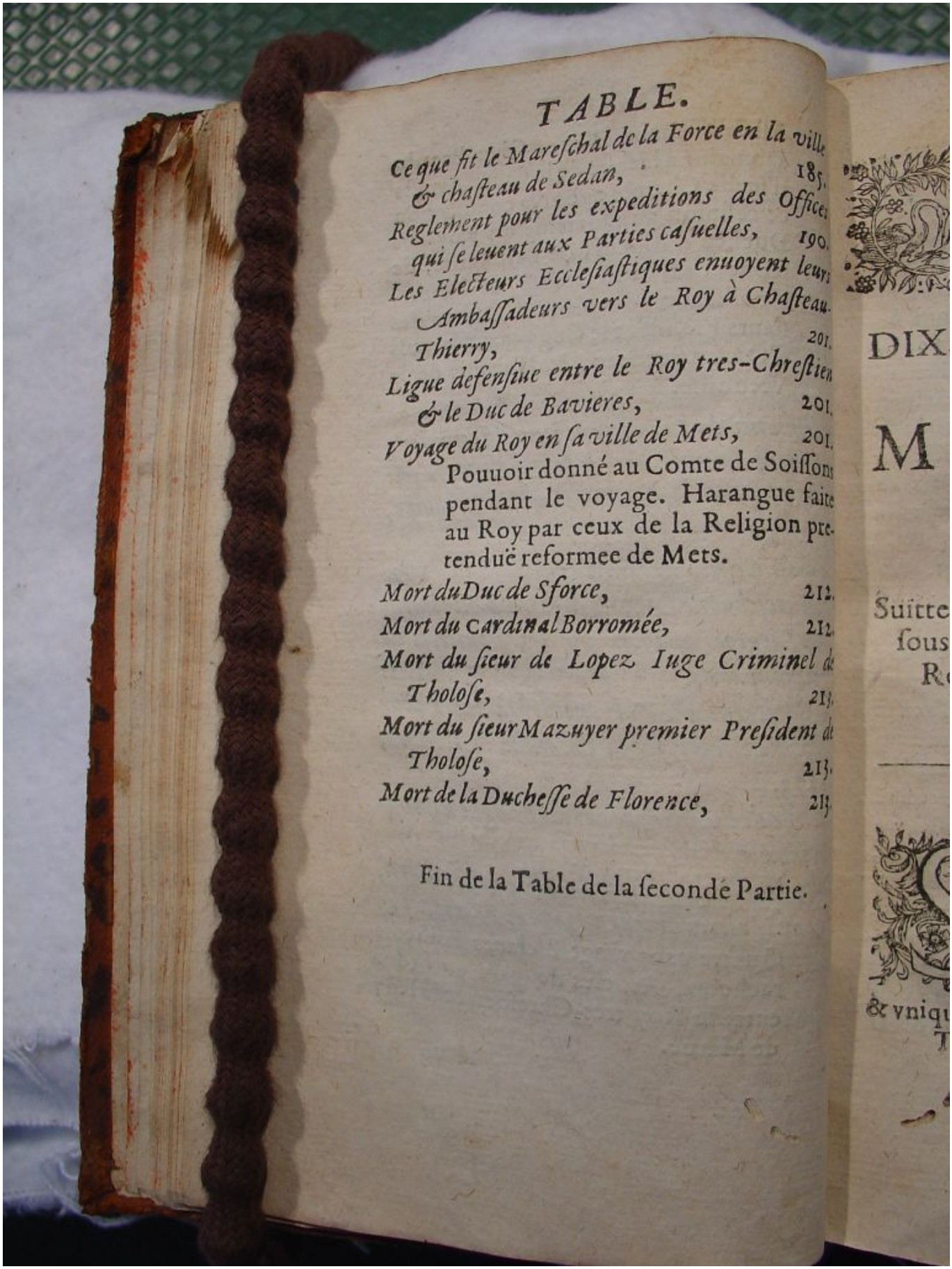


TABLE.

Ce que fit le Mareſchal de la Force en la ville & chaſteau de Sedan, 185.

Reglement pour les expeditions des Offices qui ſe leuent aux Parties caſuelles, 190.

Les Electeurs Eccleſiaſtiques enuoyent leurs Ambaſſadeurs vers le Roy à Chaſteau-Thierry, 201.

Ligue defenſiue entre le Roy tres-Chreſtien & le Duc de Bauieres, 201.

Voyage du Roy en ſa ville de Mets, 201.
Pouuoir donné au Comte de Soiſſons pendant le voyage. Harangue faite au Roy par ceux de la Religion pretenduë reformee de Mets.

Mort du Duc de Sforce, 212.

Mort du Cardinal Borromée, 212.

Mort du ſieur de Lopez Iuge Criminel de Tholoſe, 213.

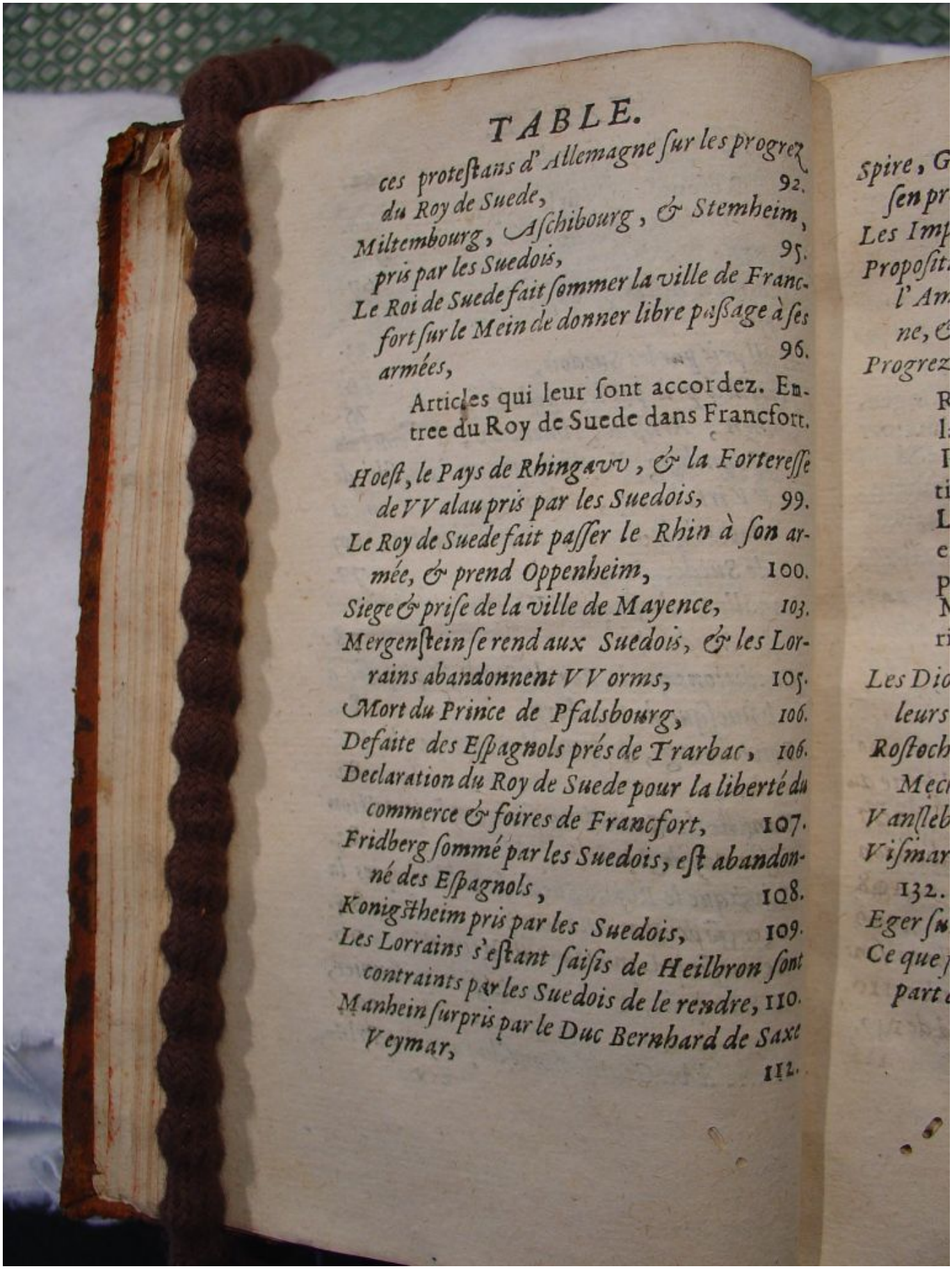
Mort du ſieur Mazuyer premier Preſident de Tholoſe, 213.

Mort de la Ducheſſe de Florence, 213.

Fin de la Table de la ſeconde Partie.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

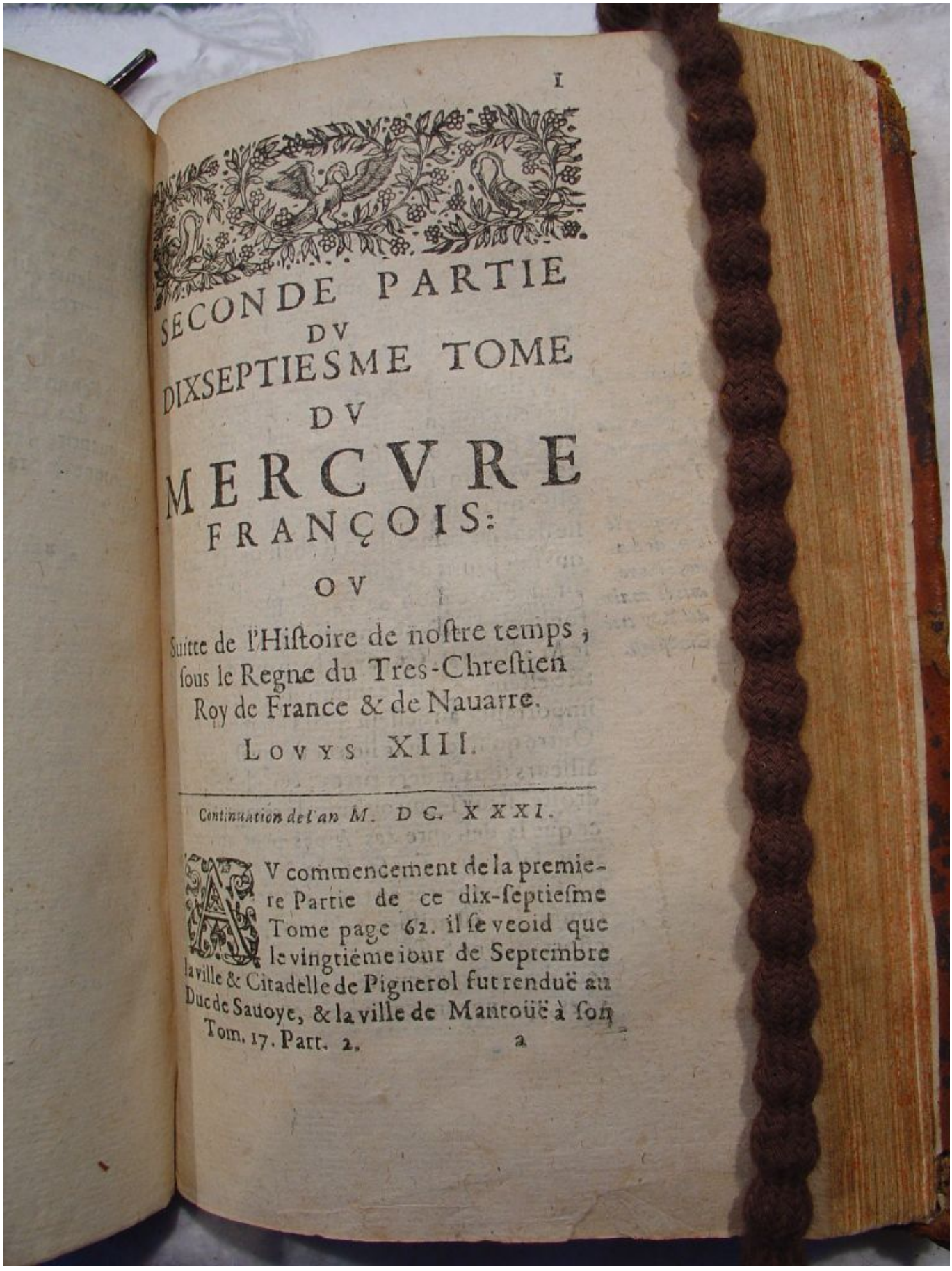
1631_Table_26_P2.jpg



ces protestans d'Allemagne sur les progrez du Roy de Suede, 92.
Miltembourg, Aschibourg, & Stemheim, pris par les Suedois, 95.
Le Roi de Suede fait sommer la ville de Francfort sur le Mein de donner libre passage à ses armées, 96.
Articles qui leur sont accordez. Entree du Roy de Suede dans Francfort.
Hoest, le Pays de Rhingavv, & la Forteresse de VValau pris par les Suedois, 99.
Le Roy de Suede fait passer le Rhin à son armée, & prend Oppenheim, 100.
Siege & prise de la ville de Mayence, 103.
Mergenstein se rend aux Suedois, & les Lorrains abandonnent VVorms, 105.
Mort du Prince de Pfalsbourg, 106.
Defaite des Espagnols prés de Trarbac, 106.
Declaration du Roy de Suede pour la liberté du commerce & foires de Francfort, 107.
Fridberg sommé par les Suedois, est abandonné des Espagnols, 108.
Konigstheim pris par les Suedois, 109.
Les Lorrains s'estant saisis de Heilbron sont contraints par les Suedois de le rendre, 110.
Manhein surpris par le Duc Bernhard de Saxe Veymar, 112.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_001.jpg



SECONDE PARTIE DV DIXSEPTIESME TOME DV MERCVRE FRANÇOIS:

OV

Suitte de l'Hiſtoire de noſtre temps, ſous le Regne du Tres-Chreſtien Roy de France & de Nauarre.

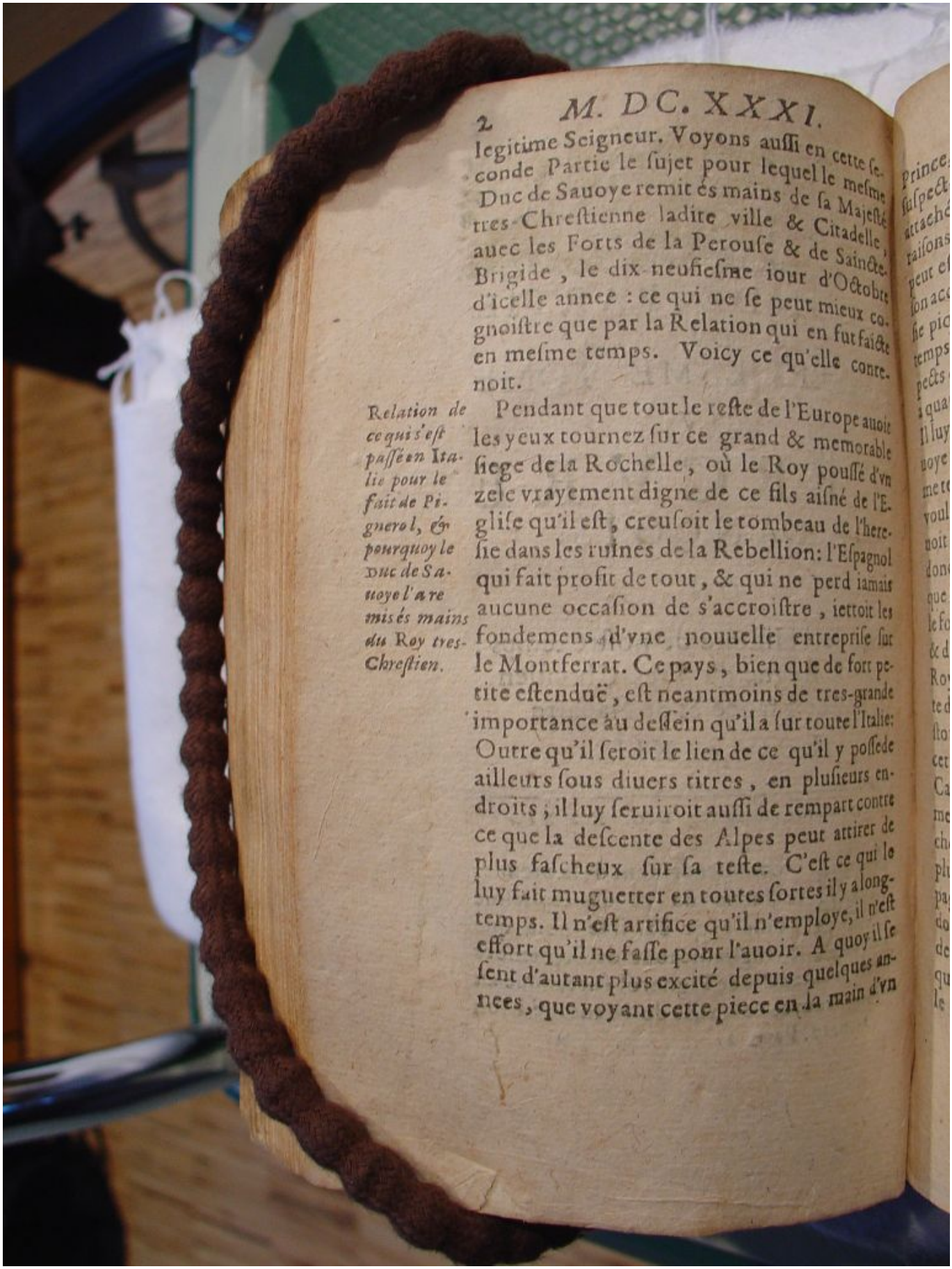
LOVYS XIII.

Continuation de l'an M. DC. XXXI.

AV commencement de la premiere Partie de ce dix-ſeptieſme Tome page 62. il ſe veoid que le vingtiéme iour de Septembre la ville & Citadelle de Pignerol fut renduë au Duc de Sauoye, & la ville de Mantoüe à ſon

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_002.jpg



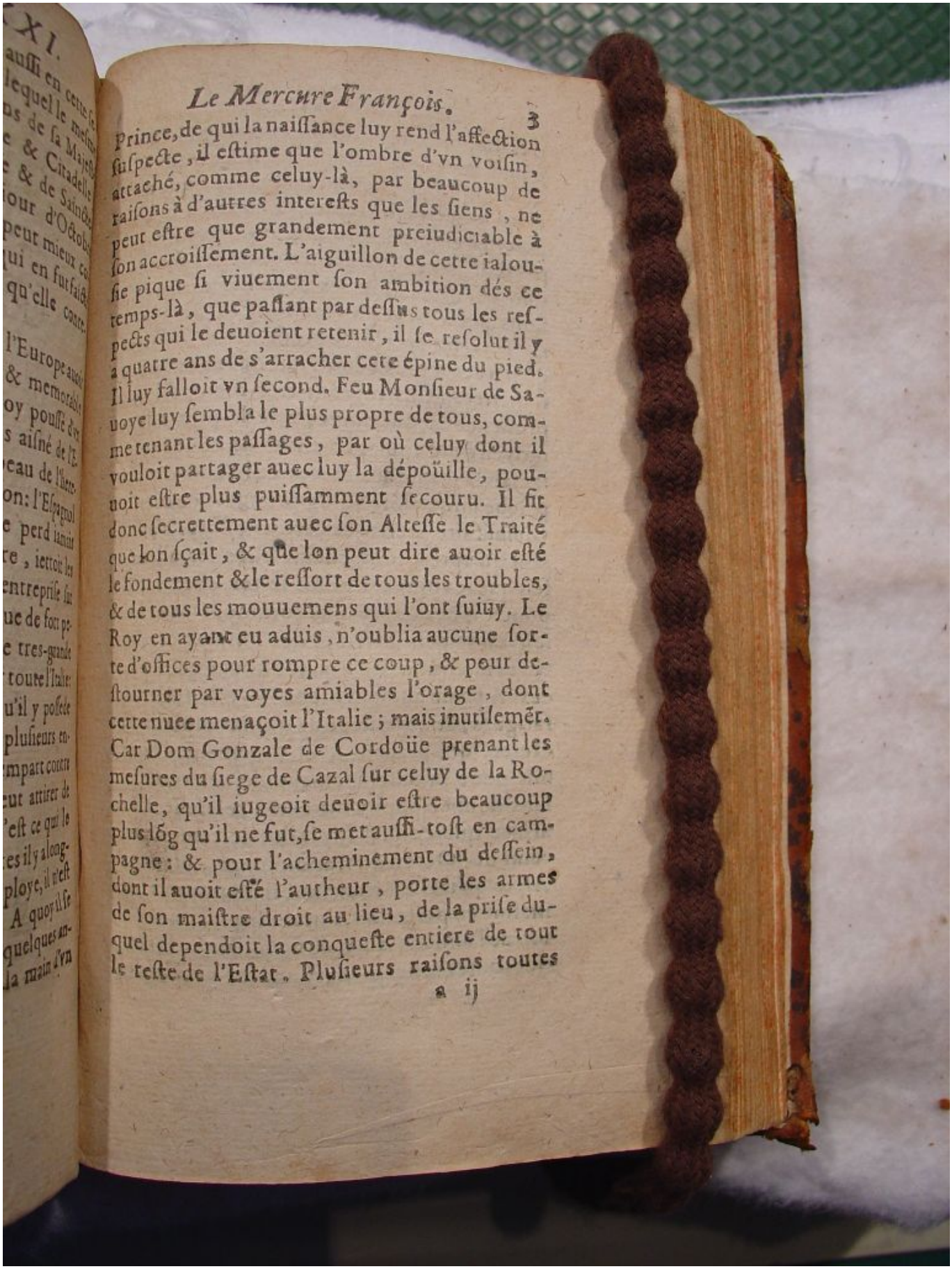
legitime Seigneur. Voyons auſſi en cette ſeconde Partie le ſujet pour lequel le meſme Duc de Sauoye remit és mains de ſa Majeſté tres-Chreſtienne ladite ville & Citadelle, auec les Forts de la Perouſe & de Saincte-Brigide, le dix-neufieſme iour d'Octobre d'icelle annee : ce qui ne ſe peut mieux cognoiſtre que par la Relation qui en fut faicte en meſme temps. Voicy ce qu'elle contenoit.

Relation de ce qui s'eſt paſſé en Italie pour le fait de Pignerol, & pourquoy le Duc de Sauoye l'a remis és mains du Roy tres-Chreſtien.

Pendant que tout le reſte de l'Europe auoit les yeux tournez ſur ce grand & memorable ſiege de la Rochelle, où le Roy pouſſé d'vn zele vrayement digne de ce fils aiſné de l'Egliſe qu'il eſt, creuſoit le tombeau de l'hereſie dans les ruines de la Rebellion: l'Eſpagnol qui fait profit de tout, & qui ne perd iamais aucune occaſion de s'accroiſtre, iettoit les fondemens d'vne nouuelle entrepriſe ſur le Montferrat. Ce pays, bien que de fort petite eſtenduë, eſt neantmoins de tres-grande importance au deſſein qu'il a ſur toute l'Italie: Outre qu'il ſeroit le lien de ce qu'il y poſſede ailleurs ſous diuers titres, en pluſieurs endroits ; il luy ſeruiroit auſſi de rempart contre ce que la deſcente des Alpes peut attirer de plus faſcheux ſur ſa teſte. C'eſt ce qui le luy fait muguetter en toutes ſortes il y a long-temps. Il n'eſt artifice qu'il n'employe, il n'eſt effort qu'il ne faſſe pour l'auoir. A quoy il ſe ſent d'autant plus excité depuis quelques annees, que voyant cette piece en la main d'vn

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

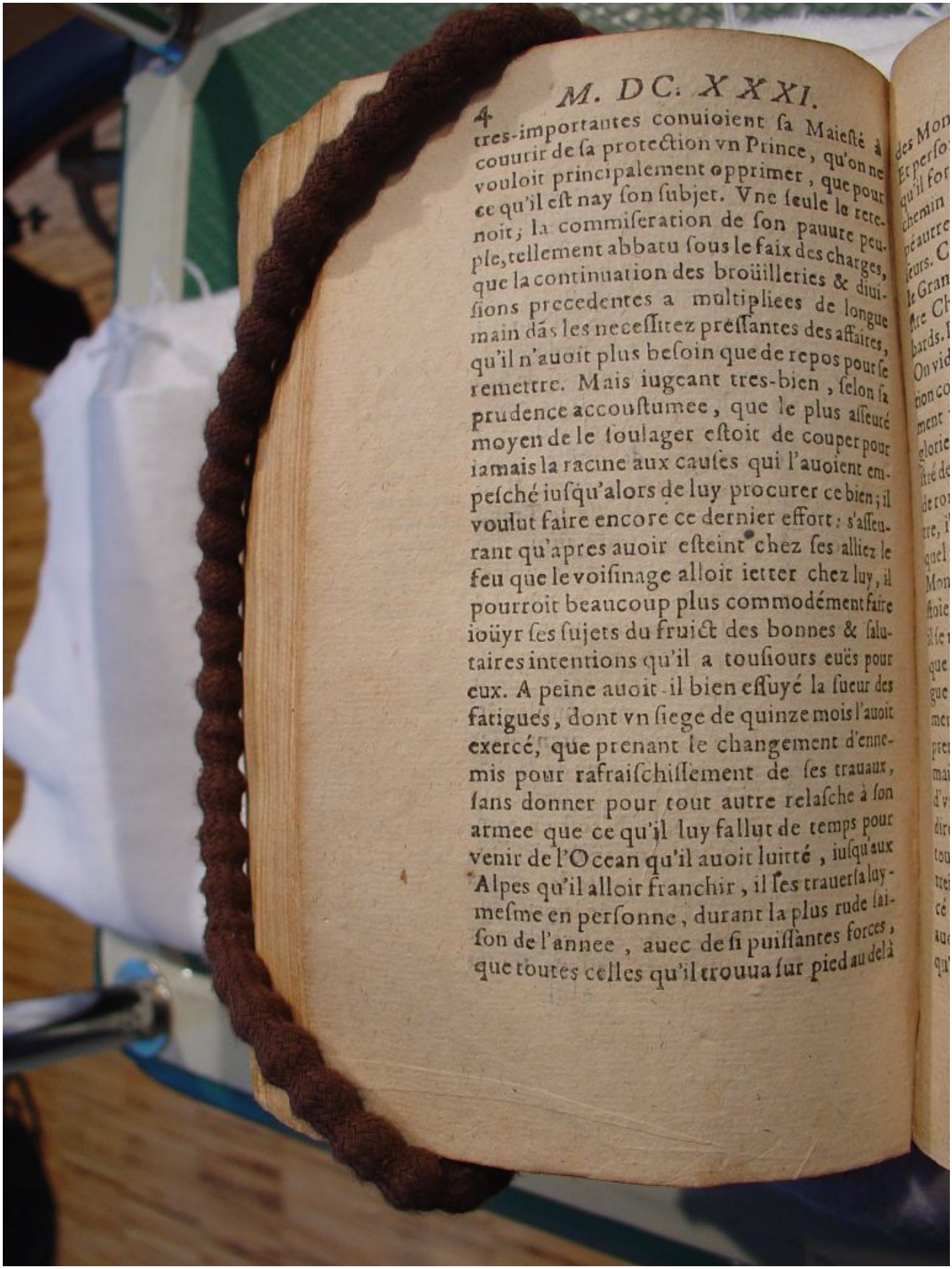
1631_2_003.jpg



Prince, de qui la naiſſance luy rend l'affection ſuſpecte, il eſtime que l'ombre d'vn voiſin, attaché, comme celuy-là, par beaucoup de raiſons à d'autres intereſts que les ſiens, ne peut eſtre que grandement preiudiciable à ſon accroiſſement. L'aiguillon de cette ialouſie pique ſi viuement ſon ambition dés ce temps-là, que paſſant par deſſus tous les reſpects qui le deuoient retenir, il ſe reſolut il y a quatre ans de s'arracher cete épine du pied. Il luy falloit vn ſecond. Feu Monſieur de Sauoye luy ſembla le plus propre de tous, comme tenant les paſſages, par où celuy dont il vouloit partager auec luy la dépoüille, pouuoit eſtre plus puiſſamment ſecouru. Il fit donc ſecrettement auec ſon Alteſſe le Traité que lon ſçait, & que lon peut dire auoir eſté le fondement & le reſſort de tous les troubles, & de tous les mouuemens qui l'ont ſuiuy. Le Roy en ayant eu aduis, n'oublia aucune ſorte d'offices pour rompre ce coup, & pour deſtourner par voyes amiables l'orage, dont cette nuee menaçoit l'Italie; mais inutilemẽt. Car Dom Gonzale de Cordoüe prenant les meſures du ſiege de Cazal ſur celuy de la Rochelle, qu'il iugeoit deuoir eſtre beaucoup plus lõg qu'il ne fut, ſe met auſſi-toſt en campagne: & pour l'acheminement du deſſein, dont il auoit eſté l'autheur, porte les armes de ſon maiſtre droit au lieu, de la priſe duquel dependoit la conqueſte entiere de tout le reſte de l'Eſtat. Pluſieurs raiſons toutes

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

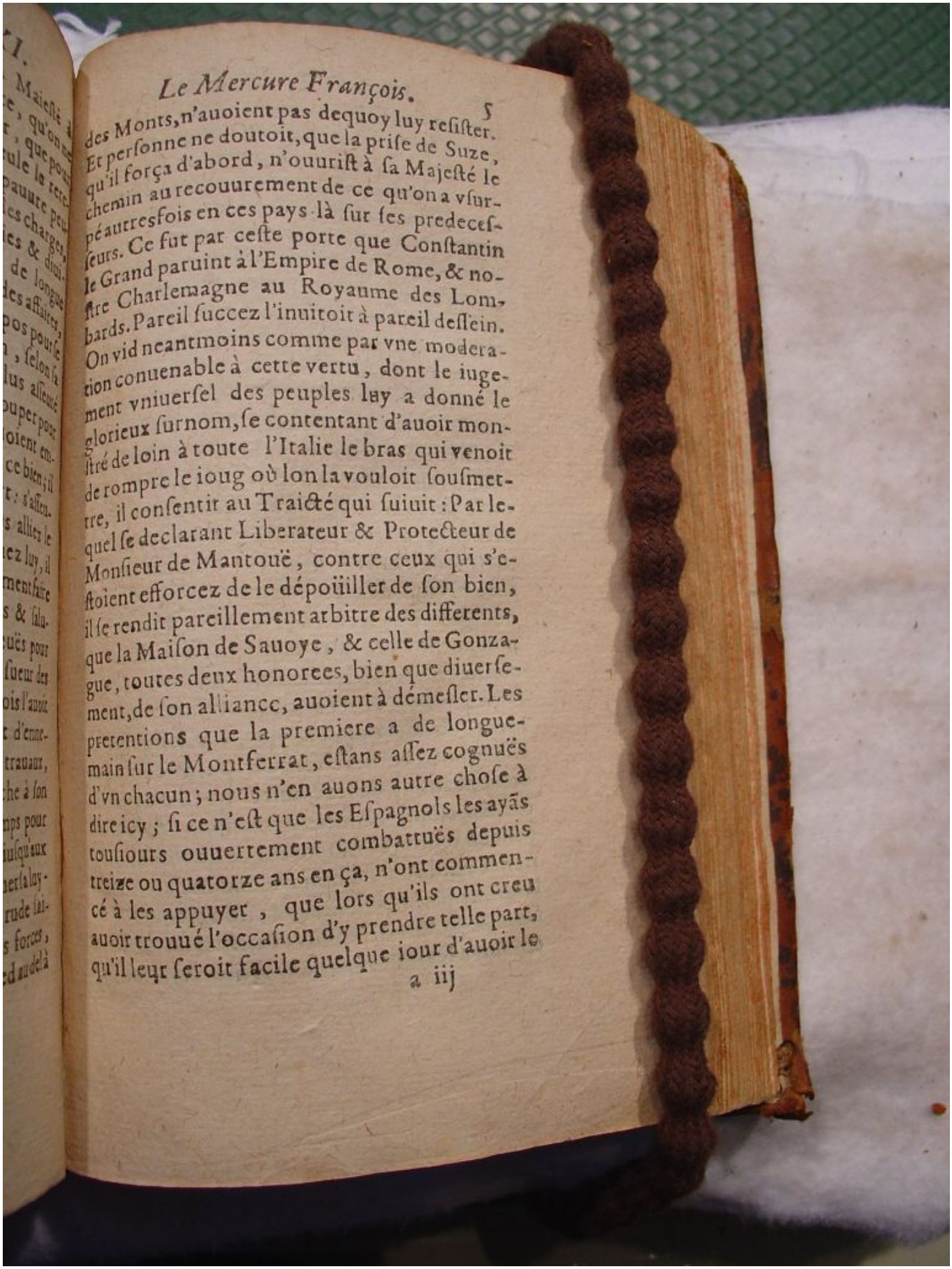
1631_2_004.jpg



tres-importantes conuioient ſa Maieſté à couurir de ſa protection vn Prince, qu'on ne vouloit principalement opprimer, que pour ce qu'il eſt nay ſon ſubjet. Vne ſeule le retenoit; la commiſeration de ſon pauure peuple, tellement abbatu ſous le faix des charges, que la continuation des broüilleries & diuiſions precedentes a multipliees de longue main dãs les neceſſitez preſſantes des affaires, qu'il n'auoit plus beſoin que de repos pour ſe remettre. Mais iugeant tres-bien, ſelon ſa prudence accouſtumee, que le plus aſſeuré moyen de le ſoulager eſtoit de couper pour iamais la racine aux cauſes qui l'auoient empeſché iuſqu'alors de luy procurer ce bien; il voulut faire encore ce dernier effort: s'aſſeurant qu'apres auoir eſteint chez ſes alliez le feu que le voiſinage alloit ietter chez luy, il pourroit beaucoup plus commodément faire ioüyr ſes ſujets du fruict des bonnes & ſalutaires intentions qu'il a touſiours euës pour eux. A peine auoit-il bien eſſuyé la ſueur des fatigues, dont vn ſiege de quinze mois l'auoit exercé, que prenant le changement d'ennemis pour rafraiſchiſſement de ſes trauaux, ſans donner pour tout autre relaſche à ſon armee que ce qu'il luy fallut de temps pour venir de l'Ocean qu'il auoit luitté, iuſqu'aux Alpes qu'il alloit franchir, il ſes trauerſa luy-meſme en perſonne, durant la plus rude ſaiſon de l'annee, auec de ſi puiſſantes forces, que toutes celles qu'il trouua ſur pied au delà

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

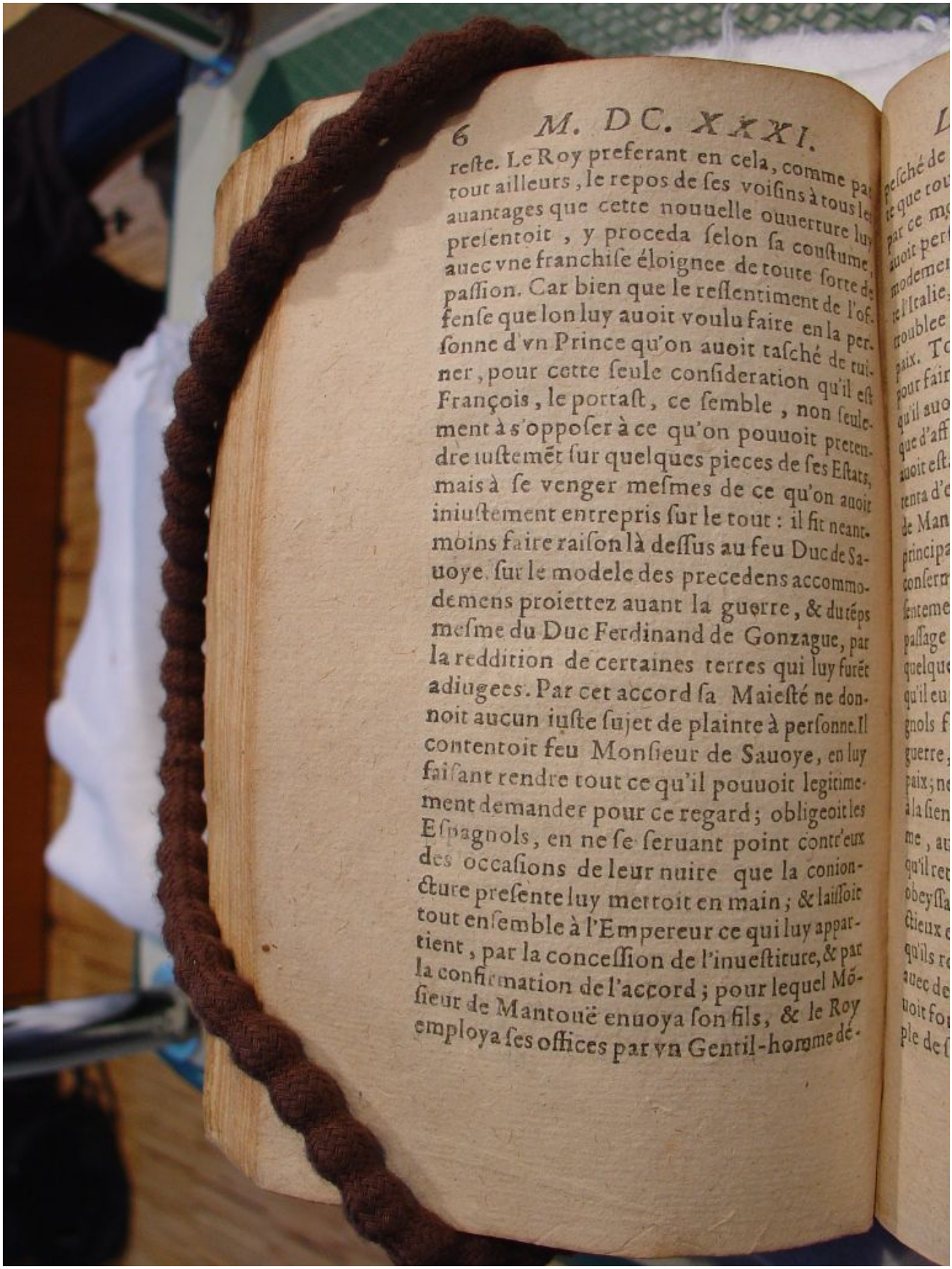
1631_2_005.jpg



des Monts, n'auoient pas dequoy luy resister. Et personne ne doutoit, que la prise de Suze, qu'il força d'abord, n'ouurist à sa Majesté le chemin au recouurement de ce qu'on a vsurpé autresfois en ces pays-là sur ses predecesseurs. Ce fut par ceste porte que Constantin le Grand paruint à l'Empire de Rome, & nostre Charlemagne au Royaume des Lombards. Pareil succez l'inuitoit à pareil dessein. On vid neantmoins comme par vne moderation conuenable à cette vertu, dont le iugement vniuersel des peuples luy a donné le glorieux surnom, se contentant d'auoir monstré de loin à toute l'Italie le bras qui venoit de rompre le ioug où lon la vouloit soumettre, il consentit au Traicté qui suiuit : Par lequel se declarant Liberateur & Protecteur de Monsieur de Mantouë, contre ceux qui s'estoient efforcez de le dépoüiller de son bien, il se rendit pareillement arbitre des differents, que la Maison de Sauoye, & celle de Gonzague, toutes deux honorees, bien que diuersement, de son alliance, auoient à démesler. Les pretentions que la premiere a de longue-main sur le Montferrat, estans assez cognuës d'vn chacun ; nous n'en auons autre chose à dire icy ; si ce n'est que les Espagnols les ayãs tousiours ouuertement combattuës depuis treize ou quatorze ans en ça, n'ont commencé à les appuyer, que lors qu'ils ont creu auoir trouué l'occasion d'y prendre telle part, qu'il leur seroit facile quelque iour d'auoir le

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

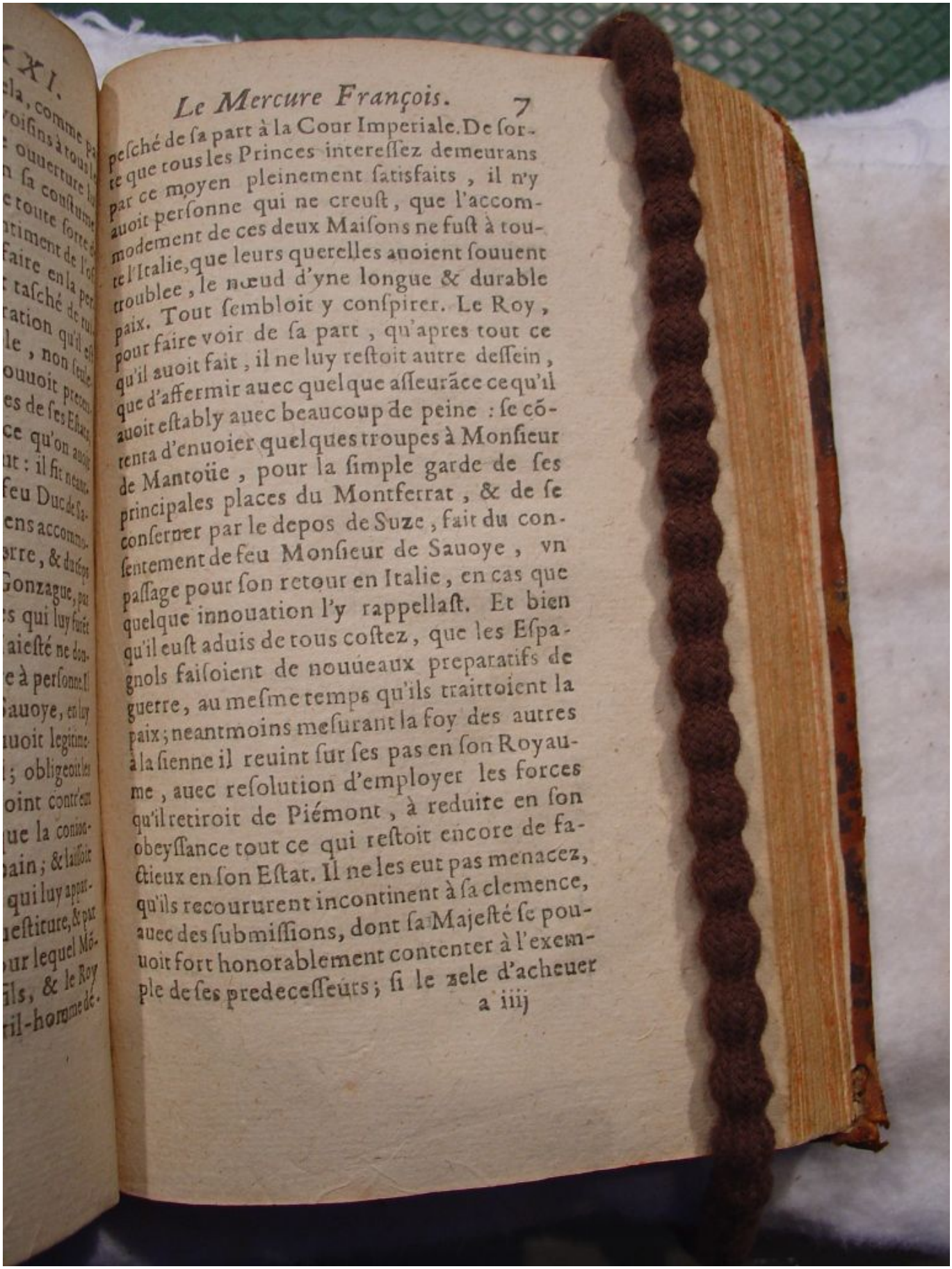
1631_2_006.jpg



reſte. Le Roy preferant en cela, comme par tout ailleurs, le repos de ſes voiſins à tous les auantages que cette nouuelle ouuerture luy preſentoit, y proceda ſelon ſa couſtume, auec vne franchiſe éloignee de toute ſorte de paſſion. Car bien que le reſſentiment de l'offenſe que lon luy auoit voulu faire en la perſonne d'vn Prince qu'on auoit taſché de ruiner, pour cette ſeule conſideration qu'il eſt François, le portaſt, ce ſemble, non ſeulement à s'oppoſer à ce qu'on pouuoit pretendre iuſtemẽt ſur quelques pieces de ſes Eſtats, mais à ſe venger meſmes de ce qu'on auoit iniuſtement entrepris ſur le tout: il fit neantmoins faire raiſon là deſſus au feu Duc de Sauoye, ſur le modele des precedens accommodemens proiettez auant la guerre, & du tẽps meſme du Duc Ferdinand de Gonzague, par la reddition de certaines terres qui luy furẽt adiugees. Par cet accord ſa Maieſté ne donnoit aucun iuſte ſujet de plainte à perſonne. Il contentoit feu Monſieur de Sauoye, en luy faiſant rendre tout ce qu'il pouuoit legitimement demander pour ce regard; obligeoit les Eſpagnols, en ne ſe ſeruant point contr'eux des occaſions de leur nuire que la conionćture preſente luy mettoit en main; & laiſſoit tout enſemble à l'Empereur ce qui luy appartient, par la conceſſion de l'inueſtiture, & par la confirmation de l'accord; pour lequel Mõſieur de Mantouë enuoya ſon fils, & le Roy employa ſes offices par vn Gentil-homme dé-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

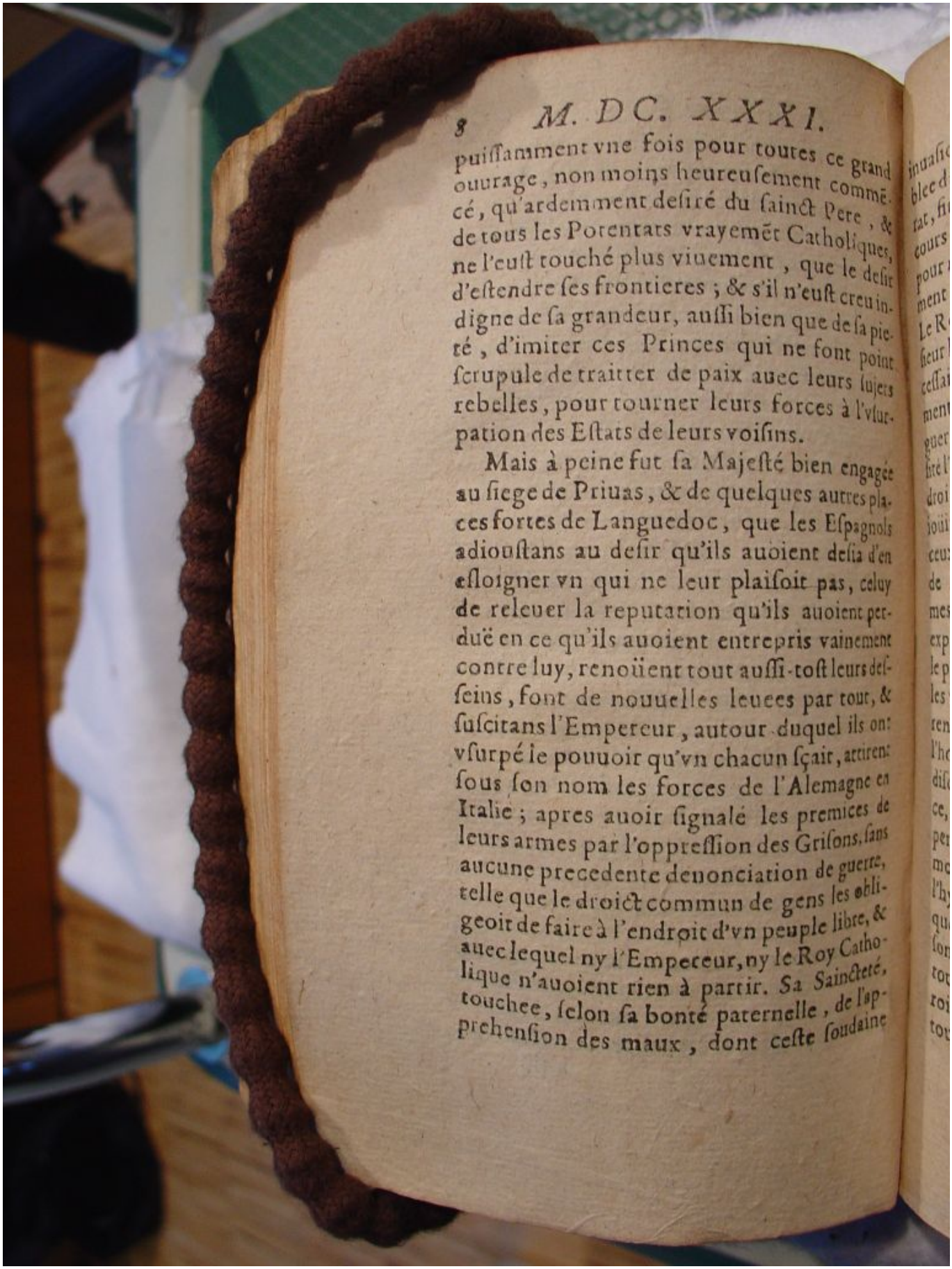
1631_2_007.jpg



peſché de ſa part à la Cour Imperiale. De ſorte que tous les Princes intereſſez demeurans par ce moyen pleinement ſatisfaits, il n'y auoit perſonne qui ne creuſt, que l'accommodement de ces deux Maiſons ne fuſt à toute l'Italie, que leurs querelles auoient ſouuent troublee, le nœud d'vne longue & durable paix. Tout ſembloit y conſpirer. Le Roy, pour faire voir de ſa part, qu'apres tout ce qu'il auoit fait, il ne luy reſtoit autre deſſein, que d'affermir auec quelque aſſeurãce ce qu'il auoit eſtably auec beaucoup de peine : ſe cõtenta d'enuoier quelques troupes à Monſieur de Mantoüe, pour la ſimple garde de ſes principales places du Montferrat, & de ſe conſerner par le depos de Suze, fait du conſentement de feu Monſieur de Sauoye, vn paſſage pour ſon retour en Italie, en cas que quelque innouation l'y rappellaſt. Et bien qu'il euſt aduis de tous coſtez, que les Eſpagnols faiſoient de nouueaux preparatifs de guerre, au meſme temps qu'ils traittoient la paix; neantmoins meſurant la foy des autres à la ſienne il reuint ſur ſes pas en ſon Royaume, auec reſolution d'employer les forces qu'il retiroit de Piémont, à reduire en ſon obeyſſance tout ce qui reſtoit encore de factieux en ſon Eſtat. Il ne les eut pas menacez, qu'ils recoururent incontinent à ſa clemence, auec des ſubmiſſions, dont ſa Majeſté ſe pouuoit fort honorablement contenter à l'exemple de ſes predeceſſeurs; ſi le zele d'acheuer

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1631_2_008.jpg



puiſſamment vne fois pour toutes ce grand ouurage, non moins heureuſement commẽcé, qu'ardemment deſiré du ſainct Pere, & de tous les Potentats vrayemẽt Catholiques, ne l'euſt touché plus viuement, que le deſir d'eſtendre ſes frontieres; & s'il n'euſt creu indigne de ſa grandeur, auſſi bien que de ſa pieté, d'imiter ces Princes qui ne font point ſcrupule de traitter de paix auec leurs ſujets rebelles, pour tourner leurs forces à l'vſurpation des Eſtats de leurs voiſins.

Mais à peine fut ſa Majeſté bien engagée au ſiege de Priuas, & de quelques autres places fortes de Languedoc, que les Eſpagnols adiouſtans au deſir qu'ils auoient deſia d'en eſloigner vn qui ne leur plaiſoit pas, celuy de releuer la reputation qu'ils auoient perduë en ce qu'ils auoient entrepris vainement contre luy, renoüent tout auſſi-toſt leurs deſſeins, font de nouuelles leuees par tout, & ſuſcitans l'Empereur, autour duquel ils ont vſurpé le pouuoir qu'vn chacun ſçait, attirent ſous ſon nom les forces de l'Alemagne en Italie; apres auoir ſignalé les premices de leurs armes par l'oppreſſion des Griſons, ſans aucune precedente denonciation de guerre, telle que le droict commun de gens les obligeoit de faire à l'endroit d'vn peuple libre, & auec lequel ny l'Empereur, ny le Roy Catholique n'auoient rien à partir. Sa Saincteté, touchee, ſelon ſa bonté paternelle, de l'apprehenſion des maux, dont ceſte ſoudaine

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan